

## Dépêche AEF : Jean-Michel Blanquer veut passer de 80 000 à 180 000 élèves suivis par les Cordées de la réussite

4-5 minutes

Alors que le dispositif des "Cordées de la réussite" concerne actuellement chaque année 80 000 jeunes, le ministre de l'Éducation nationale a annoncé, le 25 septembre 2019 lors de la "Journée du refus de l'échec scolaire", sa volonté de "passer à 180 000". L'AEF, qui organisait l'événement, a par ailleurs présenté une enquête sur le mentorat, montrant que, grâce à ce dispositif, 87 % des élèves ont progressé dans leurs notes et dans l'organisation de leur travail. Pour Jean-Michel Blanquer, les associations de "mentorat" "représentent tout ce qu'on peut souhaiter au système scolaire".



Jean-Michel Blanquer, lors de la 12 journée du refus de l'échec scolaire AEF

"Monter en puissance". Tel est l'objectif du ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Jean-Michel Blanquer, autour des

"Cordées de la réussite".

Les "cordées" visent à "favoriser l'accès à l'enseignement supérieur de jeunes quel que soit leur milieu socioculturel, en leur donnant les clés pour s'engager avec succès dans les filières d'excellence".

Créé [en 2008](#), le dispositif concerne actuellement, [selon le ministère de l'Éducation nationale](#), 80 000 jeunes chaque année : 8 000 collégiens dont 12 000 en quartiers prioritaires de la ville (QPV) et 48 000 lycéens (dont 36 000 en QPV). 380 "Cordées de la réussite" sont actuellement déployées en France.

L'Afev veut que le mentorat soit "grande cause nationale"

Le 25 septembre, lors de la "Journée du refus de l'échec scolaire" organisée par l'[Afev](#), Jean-Michel Blanquer a annoncé son objectif de passer de "80 000 à 180 000 élèves" concernés chaque année par ce dispositif. Le ministre n'a toutefois pas précisé l'échéance à laquelle il espérait parvenir à cet objectif.

L'Afev, association d'accompagnement individuel d'élèves par des étudiants bénévoles, organisait sa 12e journée du refus de l'échec scolaire. À cette occasion, Christophe Paris, son directeur général, a émis le souhait que le "mentorat" devienne une "grande cause nationale", ainsi que chaque élève des 80 cités éducatives ([lire sur AEF info](#)) puisse bénéficier d'un mentor. "Cette systématisation semble possible dans ces territoires-là", estime-t-il.

87 % des jeunes "mentorés" ont progressé

L'Afev a présenté les résultats d'une enquête autour du mentorat, réalisée en partenariat avec le cabinet d'études Trajectoires-Reflex et auprès de 552 élèves du CM1 à la terminale. Parmi les enseignements de cette étude :

- 86 % des élèves disent avoir été contents de débiter l'accompagnement ;
- les jeunes disent avant tout avoir besoin d'aide pour faire leurs devoirs (62 %) ;
- les jeunes concernés habitent dans un quartier populaire, sont

plutôt en difficulté scolaire, avec des parents de catégorie socioprofessionnelle moins favorisée ;

- l'accompagnement est vécu positivement par 95 % des jeunes ;
- pour 73 % d'entre eux, l'étudiant leur a permis de découvrir leurs qualités et 64 % se sentent plus confiants en classe ;
- 87 % affirment avoir progressé dans leurs notes et dans l'organisation de leur travail ;
- 62 % des jeunes déclarent que l'étudiant leur a aussi donné envie d'aider des élèves plus tard.

L'enquête conclut en expliquant que "c'est bien l'individualisation, voire la personnalisation du parcours d'accompagnement qui fonde sa réussite".

Dans son discours de clôture, Jean-Michel Blanquer a vanté les mérites des associations de "mentorat", telles l'Afev, qui "représentent tout ce qu'on peut souhaiter au système scolaire : la capacité à personnaliser les parcours, à accompagner les équipes et à encourager le compagnonnage entre élèves".